

Laurent, Sébastien, Antoine, les héros ne meurent jamais



Laurent Beausoleil peut avoir le sourire en passant la ligne d'arrivée de la 3^e étape, hier matin Photo Claude CASSEVILLE

L'heure était aux retrouvailles hier. Avec ces anciens qui ont peut-être pris quelques rides mais n'ont rien perdu de leur talent. Ni de leur façon d'appréhender le cyclisme. Style, autant attaquer deux fois à blanc plutôt que de rater une opportunité.

Lauréat en 2014, Laurent Beausoleil figurait parmi la petite vingtaine de cadors ayant confisqué l'édition 2018 sur l'étape d'hier matin. Pour la transition, faudrait repasser. Et histoire de raviver quelques souvenirs, le coureur de Sanvignes a rappelé à ses compagnons de fugue que Buxy, c'est un peu chez lui. L'opposition s'y attendait, mais ne pourrait que limiter les dégâts.

Un succès avec bonus puisque Laurent Beausoleil avait optimisé sa sortie en s'emparant du maillot des ruschs. De quoi ajouter un peu de piment avant le dernier départ pour un homme ayant déjà accompli plus que sa part aux avant-postes depuis la veille. Cette belle présence aurait un prix néanmoins. Sur les sprints de l'après-midi, le sociétaire de Sanvignes ne pouvait empêcher Lilian Rizet (CC Chalon) de lui voler la précieuse tunique.

Debout les gars

Laurent Beausoleil pouvait se consoler en constatant qu'à son exemple, Sébastien Landré, un autre vainqueur de la Route – et à deux reprises s'il vous plaît, 2009 et 2011- souhaitait à son tour remonter le temps. D'autant que sa poussée l'après-midi, sur les derniers pourcentages, avait pour témoin Antoine Dussably (Meximieux), qui a pris de bonnes habitudes sur la Route depuis deux ans, victoires d'étape à la clef.

Michel Garconnet, bien épaulé par la délégation de Côte d'Azur, a néanmoins dû sérieusement s'employer et payer de sa personne pour mettre tout ce beau monde à la raison.

Mais qu'en sera-t-il dans quinze jours du côté de St Gengoux le National, pour les championnats nationaux FSGT